



Soirée années 80 du Centre Santé La Fabrique

CHAMPAGNE Un vent de nostalgie avec une ambiance folle a soufflé sur le restaurant 1424.

LUKA CORNU DOS SANTOS JR, LA FABRIQUE

Le 25 août dernier, une vague d'énergie rétro a inondé le 1424. Le Centre Santé La Fabrique y organisait sa 2^e édition « Soirée années 80 avec DJ ». Près de 70 participants enthousiastes ont pu partager un repas avant de mettre le feu sur la piste de danse au rythme des tubes légendaires des années 80. Cette soirée qui débute à 18h avec le fameux « HAPPY HOURS » réu-

nit toutes les générations et permet à chacun de vivre une soirée agréable à son rythme. Pouvoir danser dès 20h, que pour les vieux? Pas vraiment, de nombreuses tables comptent des enfants, des ados et de jeunes adultes.

« Nous réservons chaque soirée à l'avance avec un groupe d'amis car c'est toujours une bonne occasion de se retrouver entre copains sur des musiques qu'on connaît tous et de passer une belle soirée », s'est réjouie Julie, une participante. « C'est une soirée où chacun trouve son compte, des couche-tôt aux couche-tard, nous avons également recherché à ce qu'elle soit accessible au plus grand nombre avec un prix très abordable », a assuré

Stéphanie Cornu-Santos, directrice du centre de santé.

Cet événement marque le début d'un partenariat dynamique entre le Centre Santé La Fabrique et le restaurant 1424. Une alliance qui promet de belles expériences à venir. « Nous sommes spécialement heureux de pouvoir nous allier au Centre et ainsi offrir une nouvelle prestation pour leurs clients ainsi que leurs proches. Les sourires, les liens créés et les témoignages de nos participants nous incitent à poursuivre, dans la durée, ce partenariat. Donc à vos agendas! » a commenté Zéola Ekhosuehi, coordinatrice Event La Fabrique/1424.

Ces soirées sont ouvertes en priorité aux

clients du Centre Santé, mais les proches peuvent également se joindre. Il faut cependant s'y prendre à l'avance car les places sont vite réservées. Dans la même idée, le 1424 propose pour les amateurs de danse et de bonne humeur un après-midi dansant tous les dimanches de 14h30 à 17h dès le 3 septembre.

INFOS PRATIQUES

Prochaine soirée année 80 : 1^{er} décembre à 18h

Prix : 49 francs, plat et dessert inclus

Réservations : Centre Santé La

Fabrique, 024 436 20 00

Restaurant 1424 et thés dansants : 024 436 12 27



Le temple va vibrer au son de l'orgue roi

YVERDON Un intermède musical et un concert de prestige sont prévus ce week-end.

Dans le cadre de l'Intermède musical du marché programmé tous les deuxièmes samedis du mois, l'organiste titulaire Guilhem Lavignotte (*photo de droite*) proposera ce samedi, de 11h à 11h30, un programme de musiques issues de la Renaissance espagnole et quelques pages de Johann Pachelbel. L'entrée de ce récital est entièrement libre. Puis dimanche, de 19h à 20h, dans le cadre de la Carte musicale de l'été cette fois, c'est Emmanuel Duperry, diplômé de virtuosité d'orgue de la Schola Cantorum à Paris et du concours Marcel Dupré de Chartres (*photo de gauche*) qui distillera des œuvres de Jean-Sébastien Bach et Louis Vierne, ainsi que

certaines de ses propres compositions. Ceci lors d'un concert dont l'entrée sera libre, avec collecte à la sortie, au profit de l'Association Porte-Bonheur (aide aux orphelins de Suisse), avec qui les programmeurs collaborent. C'est la deuxième fois qu'Emmanuel Duperry vient à Yverdon jouer en faveur de cette association, et il aime à rappeler se sentir concerné par la question de l'adoption, après avoir regardé en 2018 l'émission télévisée *1001 vies* lui ayant ouvert les yeux sur le travail de Porte-Bonheur. A l'issue de ces deux moments, suivra une visite de l'orgue du temple, qui compte quelque 2800 tuyaux répartis sur trois claviers et pédalier. • com.



PETITE HISTOIRE DES MOTS « HÉCATOMBE »



L'information a été largement reprise par les médias anglo-saxons : un peu plus de deux semaines après le crash de la sonde lunaire lancée par la Russie, Vitali Melnikov, un scientifique russe expert en mission spatiale, est subitement mort, officiellement après avoir mangé des champignons vénéreux. Ce décès intervenant après celui « accidentel » d'Evguïne Prigoïne, le chef de la milice Wagner, et celui d'une vingtaine d'oligarques et de responsables politiques, victimes de suicides, d'empoisonnements ou de chutes malencontreuses, depuis le début de la guerre en Ukraine, certains observateurs avertis parlent désormais d'une étrange « hécatombe » pour évoquer cette série noire dans les milieux proches du pouvoir russe.

De nos jours, le mot « hécatombe » désigne une effusion de sang ou un massacre. Par extension, il peut aussi s'appliquer à des pertes non létales, comme celles concernant les blessés de la route, ou même à un nombre élevé d'échecs. Par exemple, on peut dire ou écrire « une hécatombe de

candidats » recalés à un examen, ou « une hécatombe de favoris » lors d'une épreuve sportive. Ce terme nous vient en droite ligne du grec « hekatombè », qui associe les mots « hekatón », qui signifie « cent », et « boûs », qui veut dire aussi bien « bœuf » que « vache ». Dans la Grèce antique, à Athènes notamment, on célébrait chaque année la fête des Panathénées, une cérémonie religieuse en l'honneur de la déesse Athéna, au cours de laquelle cent bœufs étaient sacrifiés. Le coût de ce sacrifice étant extrêmement élevé, les Grecs firent progressivement évoluer ce rite : plutôt que cent bœufs, ils se contentèrent de n'en tuer que quelques-uns, ainsi que d'autres animaux de moindre valeur.

Du sacrifice de cent bœufs, le sens du mot « hécatombe » finit ainsi par s'étendre à toute notion de sacrifice. Au VIII^e siècle av J.-C. Homère, dans l'Illiade, parlait déjà d'une hécatombe de douze bœufs et d'une autre de cinquante bœufs. Le terme fut ensuite emprunté par le latin avant de faire son apparition dans la langue française

XVI^e siècle. On le trouve notamment, dans son sens originel, dans des textes du poète et chroniqueur Jean Lemaire de Belges, célèbre en son temps pour avoir défendu la légende des origines troyennes des Francs. Ce mythe, apparu au VII^e siècle, sur le modèle de la légende antique de la fondation de Rome par les exilés troyens, fut couramment utilisé en France jusqu'à la seconde moitié du XVI^e siècle.

Pour en revenir à « hécatombe », c'est à partir du XVII^e siècle qu'on commença à l'employer pour désigner le massacre d'un grand nombre de personnes. Pour terminer sur une note légère, signalons qu'*Hécatombe* est le titre d'une truluculente chanson de Georges Brassens, initialement parue sur 78 tours, en 1952. Elle raconte une violente querelle mettant aux prises une bande de mégères sur un marché de campagne. L'histoire commence en ces termes : « Au marché de Briv-la Gaillarde - À propos de bottes d'oignons - Quelques douzaines de gaillardes - Se crépaient un jour le chignon... »

• Georges Pop

PUB

TROP D'IMPÔTS EN PAYS DE VAUD

Vache à lait

Célibataires ou mariés, les Vaudois sont maltraités!

Célibataire, revenu 60'000 francs :		
Lausanne	8'223 fr.	Les Vaudois paient presque 60% de plus que les Zurichois
Zurich	5'179 fr.	
Marié, 2 enfants, revenu 100'000 francs :		
Lausanne	8'319 fr.	Les Vaudois paient 2,5 fois plus que les Valaisans
Sion	3'283 fr.	

28'000 signatures pour l'initiative « Baisse d'impôts pour tous » : le Conseil d'État doit agir maintenant!

CHAMBRE VAUDOISE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

CHAMBRE VAUDOISE IMMOBILIÈRE

Fédération Patronale Vaudoise

CP 1215 - 1001 Lausanne